

PREFECTURE DE LA REGION NORD – PAS-DE-CALAIS

Direction Régionale de l'Environnement,
de l'Aménagement et du Logement
Nord – Pas-de-Calais

Prouvy, le 7 mai 2010

UNITE TERRITORIALE DE VALENCIENNES
Parc d'Activités de l'Aérodrome
BP 800
59309 VALENCIENNES CEDEX
Horaires d'ouverture : 8h30-12h00 / 14h00 -17h30

**RAPPORT DE L'INSPECTION
DES INSTALLATIONS CLASSEES
POUR PASSAGE AU CODERST**

OBJET : Installations classées pour la protection de l'environnement.
Arrêté préfectoral complémentaire imposant la surveillance (phase initiale) des rejets de substances dangereuses de la société SICCANOR Chimie SAS à Douchy-les-Mines dans le milieu aquatique.

P.J. : Projet d'arrêté préfectoral complémentaire.

N° GIDIC : 070.01084

TGAP : non

- Raison sociale : SICCANOR Chimie SAS
- Siège social : 19, rue Gambetta – 59282 DOUCHY-LES-MINES
- Adresse de l'établissement : 11, route de Lourches – 59282 DOUCHY-LES-MINES
- Contact dans l'entreprise : Monsieur
- Activité principale : Chimie minérale inorganique,
Fabrication de catalyseurs et d'intermédiaires de synthèse
- Effectif : 20 personnes.

Sommaire du rapport

<u>PREFECTURE DE LA REGION NORD – PAS-DE-CALAIS</u>	<u>1</u>
<u>1 – INTRODUCTION :</u>	<u>2</u>
<u>2 – MISE EN ŒUVRE DE LA CIRCULAIRE DU 5 JANVIER 2009 :</u>	<u>2</u>
<u>2.1 Etablissements concernés</u>	<u>2</u>
<u>2.2 Rejets concernés</u>	<u>2</u>
<u>2.3 Etapes de réalisation</u>	<u>2</u>
<u>3 – SURVEILLANCE (PHASE INITIALE) DES REJETS DE SUBSTANCES DANGEREUSES :</u>	<u>3</u>
<u>4 – AVIS DE L'INSPECTION DES INSTALLATIONS CLASSEES :</u>	<u>3</u>
<u>5 – SUITES ADMINISTRATIVES :</u>	<u>4</u>

Siccanor_Douchy-les-Mines_RapportCoderst_070.01084_07052010

Horaires d'ouverture : 9h00-12h00 / 14h00 -18h00

Tél. : 03 20 13 48 48 – fax : 03 20 13 48 78

44, rue de Tournai – BP 259 – 59019 Lille cedex

www.nord-pas-de-calais.developpement-durable.gouv.fr

certifiée Iso 9001 : 2000

1 – INTRODUCTION :

La directive cadre sur l'eau DCE 2000/60/CE du 23 octobre 2000 prévoit la mise en œuvre des actions qui doivent permettre l'atteinte du bon état des masses d'eau en 2015. Elle vise également la réduction progressive, voire la suppression des rejets de substances dangereuses compte tenu de leur caractère toxique, persistant et bioaccumulable pour le milieu aquatique.

Suite à l'adoption de cette directive, le Ministère en charge de l'environnement a mis en œuvre une action nationale de recherche et de réduction des rejets de substances dangereuses dans l'eau par les installations classées (action RSDE).

Au niveau national, la première phase de l'action de recherche et de réduction des rejets de substances dangereuses dans l'eau (3RSDE) par les installations classées s'est déroulée de 2002 à 2007. Elle a porté sur la recherche de 106 substances dangereuses pour chaque rejet. Elle a été déclinée en Nord-Pas-de-Calais auprès de 240 établissements, en vue d'acquérir ou d'approfondir la connaissance des rejets industriels des substances dangereuses.

Le bilan national des données de cette première phase a permis de capitaliser des données sur la métrologie des substances, et de dresser la liste des substances dangereuses caractéristiques de chaque secteur d'activité. Le bilan régional a permis de cibler les enjeux locaux.

Sur la base du bilan national, la circulaire du Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement Durable et de l'Aménagement du Territoire du 5 janvier 2009 définit une **deuxième phase de cette action qui va consister à mettre en place des actions généralisées, déclinées par secteur industriel, de surveillance, de quantification, puis conjointement ou consécutivement de réduction des flux de substances toxiques déversées dans les rejets des ICPE.**

2 – MISE EN ŒUVRE DE LA CIRCULAIRE DU 5 JANVIER 2009 :

2.1 Etablissements concernés

Les établissements concernés par la mise en œuvre de la circulaire du 05 janvier 2009 sont les ICPE dont le secteur d'activité correspond à l'un des secteurs mentionnés dans l'annexe 1 de la circulaire et :

- soumises à autorisation, en activité ou en phase de post-exploitation et disposant toujours d'une autorisation de rejets d'eaux industrielles,
- soumises à déclaration si une action généralisée, visant le retour au bon état des masses d'eau est menée sur un bassin versant.

En priorité parmi ces installations sont concernées :

- les ICPE nouvelles ou faisant l'objet de nouveaux arrêtés,
- les ICPE relevant de la directive IPPC,
- les ICPE identifiées comme étant à enjeux au niveau régional en raison des critères relatifs à la pollution des eaux de surface.

2.2 Rejets concernés

Les rejets concernés sont les eaux issues du procédé industriel et eaux pluviales ou de refroidissement susceptibles d'être souillées du fait de l'activité industrielle (exemple : lixiviats de décharge, eaux pluviales issues des zones d'activité extérieures en contact avec les installations industrielles), que leur rejet s'effectue directement au milieu naturel ou via une station d'épuration. Sont exclues les eaux pluviales des voies de circulation, toitures et surfaces non affectées par l'activité industrielle.

2.3 Etapes de réalisation

L'action se déclinera de la manière suivante pour les installations concernées :

- Prise d'un arrêté préfectoral complémentaire prescrivant une surveillance initiale des substances représentatives du secteur d'activité de l'établissement (ou des substances pour lesquelles on observe un dépassement de la norme de qualité du milieu) : 1 mesure 24h/mois pendant 6 mois, afin de vérifier leur présence et la quantifier le cas échéant.

La liste de substances est établie en fonction :

- du secteur d'activité de l'établissement,
 - de l'état de la masse d'eau (concentrations mesurées dans le milieu naturel) dans laquelle s'effectue in fine le rejet des eaux de l'établissement,
 - des résultats, le cas échéant, de la première phase de l'action RSDE ;
- Emission d'un rapport d'analyses par l'exploitant qui permettra de déterminer quelles substances doivent être surveillées de façon pérenne sur le site. Au terme de cette surveillance initiale et au regard des résultats obtenus, la nécessité de poursuivre la surveillance et de revoir le cas échéant la liste des substances recherchées sera étudiée ;
 - Prise d'un second arrêté préfectoral complémentaire prescrivant la surveillance pérenne : 1 mesure par trimestre sur une liste de substances établie en fonction des résultats de la surveillance initiale ;
 - Réalisation par l'exploitant d'une étude technico-économique accompagnée d'un échéancier de réduction ou suppression des émissions de certaines substances dangereuses ;
 - Emission par l'exploitant d'un rapport d'analyses qui permettra de déterminer de quelles substances la surveillance peut être abandonnée, suite, notamment, à une amélioration de la qualité des rejets.

3 – SURVEILLANCE (PHASE INITIALE) DES REJETS DE SUBSTANCES DANGEREUSES :

L'arrêté préfectoral complémentaire imposant, en application de la circulaire du 05 janvier 2009, une phase initiale de surveillance des rejets de substances dangereuses dans le milieu aquatique :

- identifie les rejets concernés,
- précise la liste des substances concernées,
- précise les méthodes de prélèvement et d'analyse (selon les dispositions de l'annexe technique (annexe 5) de la circulaire du 05 janvier 2009,
- précise le mode de transmission des résultats d'analyse.

Il impose par ailleurs que dans un délai de 3 mois à compter de sa notification, soit mise en œuvre de manière effective la surveillance initiale, et que soit remis dans un délai de 1 an , un rapport bilan qui permettra notamment de configurer la phase de surveillance pérenne.

4 – AVIS DE L'INSPECTION DES INSTALLATIONS CLASSEES :

L'établissement SICCANOR Chimie SAS, pour son site de DOUCHY-LES-MINES 11, route de Lourches, est une installation classée soumise à autorisation concernée en priorité par l'application de la circulaire du 05 janvier 2009 car relevant de la directive IPPC.

Il convient donc d'imposer à l'exploitant un arrêté préfectoral complémentaire (projet joint en annexe 1) reprenant l'ensemble des prescriptions dont l'application est proposée pour réaliser la surveillance (phase initiale) des rejets de substances dangereuses dans le milieu aquatique, en application des circulaires du 05 janvier 2009 et 23 mars 2010.

L'exploitant a été consulté sur le projet d'arrêté. Ses remarques ont été prises en compte dans la mesure du possible.

5 – SUITES ADMINISTRATIVES :

L'inspection des installations classées propose à Monsieur le Préfet du Nord d'imposer à la société SICCANOR Chimie SAS par voie d'arrêté préfectoral complémentaire pris dans les formes prévues à l'article R512-31 du Code de l'Environnement, la surveillance (phase initiale) des rejets de substances dangereuses dans le milieu aquatique. Un projet d'arrêté rédigé dans ce sens est joint au présent rapport.

L'Inspecteur des Installations Classées,
Ingénieur de l'Industrie et des Mines

—

Vu et transmis à Monsieur le Chef du Service Risques
Prouvy, le 10 mai 2010
Le Chef d'Unité

Vu et transmis avec avis conforme à :

- Monsieur le Directeur Départemental des Affaires Sanitaires et Sociales du Nord
Cité Administrative
59011 LILLE CEDEX
- Monsieur le Préfet de la Région Nord Pas-de-Calais, Préfet du Nord – DiPP/BICPE
12 et 14 rue Jean Sans Peur
59039 LILLE CEDEX

Douai, le 19/05/10
Pour le Directeur et par délégation
L'Ingénieur des Mines,
Chef du Service Risques